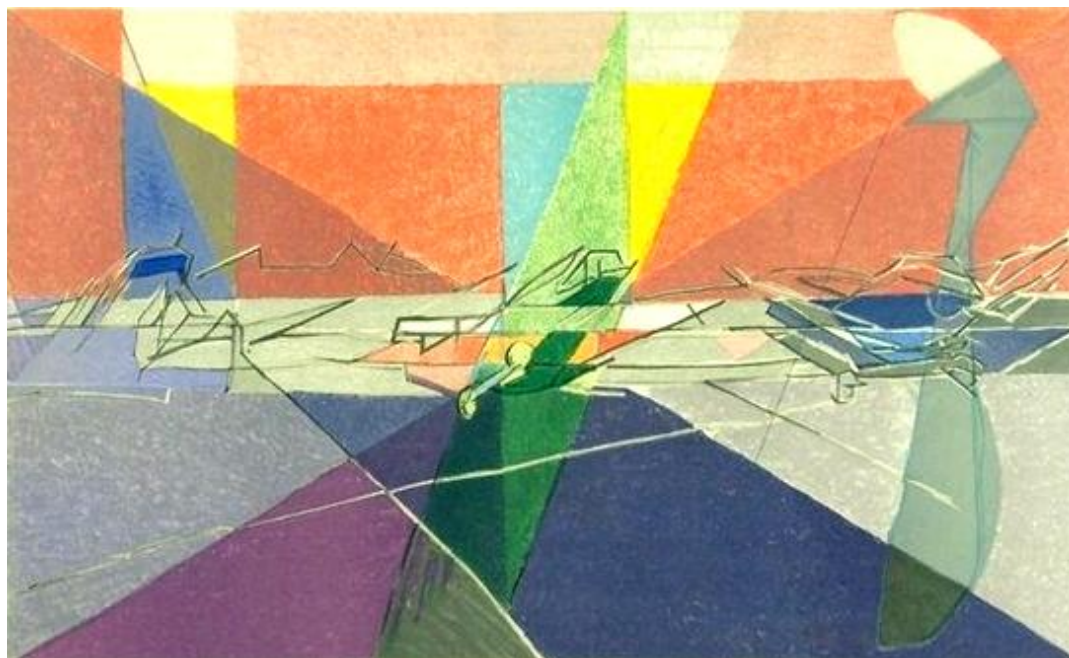


Lecture d'un tableau

Orly de Jacques Villon

Huile sur toile, 89x146 cm, 1954



Jusqu'au 15 novembre 2013, le musée Zervos à Vézelay présente un accrochage de toiles de Jacques Villon. Il est ici proposé d'étudier le tableau *Orly*, prêt de la Galerie Louis Carré. La grille de lecture peut être appliquée à d'autres œuvres de Jacques Villon exposées, notamment en ce qui concerne la composition et le choix chromatique de l'artiste.

Jacques Villon

Né en 1875 dans l'Eure, Gaston Émile Duchamp, choisit le pseudonyme de Jacques Villon en hommage au poète François Villon. Il est le frère aîné de Raymond Duchamp-Villon, sculpteur, et de Marcel Duchamp, peintre et sculpteur surréaliste rendu célèbre notamment par le concept du *ready made*, un « objet usuel promu à la dignité d'objet d'art par le simple choix de l'artiste » selon l'expression d'André Breton.

Jacques Villon, caricaturiste et graveur au début de son activité artistique, collabora à diverses revues satiriques du début du XX^e siècle comme *L'Assiette au Beurre*. Installé à Puteaux en banlieue parisienne, il réunit autour de lui, dans son atelier, plusieurs artistes dont ses frères. Fasciné par le *nombre d'or*, il participe à la création en 1911 du groupe *Section d'Or* (ou *Groupe de Puteaux*) avec les peintres Juan Gris, Fernand Léger, Robert Delaunay, François Kupka, Louis Marcoussis, Francis Picabia... Ils orientent leurs recherches artistiques dans la ligne des traités de la Renaissance sur les « divines proportions » connues dès l'Antiquité, mais aussi du cubisme, puis de l'orphisme, forme d'abstraction du cubisme, célébrée par le poète Guillaume Apollinaire associé aux travaux du *Groupe de Puteaux*. La Première Guerre mondiale viendra mettre un terme aux réunions, mais jusqu'à sa

mort en 1963, Jacques Villon gardera dans toute son œuvre une fidélité incontestable à ce qu'avait initié la *Section d'Or*.

Une représentation d'Orly entre figuration et abstraction

Les sujets des tableaux exposés au musée Zervos témoignent de sources d'inspiration diverses : le théâtre, le cirque, l'espace, le monde industriel... Dans *L'Équilibre rouge*, huile sur toile de 1921, le peintre joue sur une palette rouge réhaussée de noir en combinant plusieurs rectangles qui semblent ne jamais reproduire la même tonalité. Les thèmes abstraits des années 30 dévoilent une recherche sur la perspective et l'harmonie chromatique. Les toiles des années 50 oscillent, quant à elles, entre figuration et abstraction : les sujets déclinent le monde moderne de façon géométrique, comme *Orly* ou *La Seine au Val de La Haye*, mais le trait et le choix des couleurs orientent la représentation du réel vers l'abstraction.

En 1954, après avoir servi principalement aux avions de la Marine nationale, l'aéroport d'Orly devient exclusivement civil et entame de grands travaux d'expansion. Spectateur de cette évolution, Jacques Villon suggère dans son tableau trois avions dont l'alignement construit la ligne d'horizon. Le nez des appareils est orienté vers la droite, comme s'ils étaient prêts à décoller. A l'extrême droite du tableau, une grande hélice stylisée semble témoigner des débuts de l'aviation. Au centre de la toile, un losange vert évoque l'élévation de l'avion central, alors que les deux autres resteraient en attente sur le tarmac. L'œil hésite entre une sensation d'attente en raison d'un apparent immobilisme des carlingues bien ordonnées et l'impression de mouvement ascensionnel provoquée par les jeux de perspective des formes géométriques qui s'étirent vers le ciel.

On peut encore imaginer que l'avion central vient d'atterrir, ce qui constituerait une autre grille de lecture de la toile. Le grand triangle qui part de l'angle supérieur gauche pour s'évaser du milieu de la base jusqu'à l'angle inférieur droit évoque alors l'ombre de l'appareil en train de se poser, ou bien celle d'un quatrième avion, absent de la toile mais qui viendrait obscurcir la scène. Se dessine ainsi une composition à plusieurs scénarii dont le choix est laissé au spectateur, un peu comme dans un jeu fondé sur la *Gestalt perception*...

Une composition géométrique sereine et harmonieuse

Jacques Villon concevait sa composition à partir de traits de construction ayant pour point de départ l'un des éléments du sujet qu'il entendait représenter, mais il ne reprenait pas nécessairement l'ensemble du sujet. Ceci rendait la composition autant mathématique que picturale, comme il l'expliquait lui-même :

« Pour composer un tableau, je commence toujours par une proportion que je rapporte. Mon point de départ est dans la nature, mais je n'éprouve pas le besoin de suivre la nature. Seulement au lieu d'aller au hasard, je tiens à avoir quelque chose de précis, une proportion sur laquelle me baser. Je procède alors à la division de la toile et aussitôt qu'elle est terminée la toile commence à se modular. Parfois je laisse jusqu'à la fin très visibles ces lignes de subdivision qu'on appelle les tracés régulateurs pour garder en route un peu de la clarté qu'il me donne », extrait de Dora Vallier, *Intelligence de Jacques Villon, Cahiers d'art*, 1955, p.33-94, repris dans *Hommage à Dora Vallier*, Catalogue de l'exposition Poliakov Villon, Musée Zervos, 2013.



Un choix scientifique des couleurs



La couleur de la composition procède d'un choix guidé par le cercle chromatique. Jacques Villon s'est intéressé aux travaux sur la couleur, notamment ceux de Rosenstiehl et a adopté dans sa peinture un choix chromatique fondé sur une démarche scientifique plutôt que sur la reproduction du sujet. Robert et Sonia Terk-Delaunay, représentants du mouvement pictural orphique, ont également expérimenté à la même époque cette étude et ce traitement des couleurs. Chez les impressionnistes et les pointillistes, tel Seurat, on retrouve une palette similaire, harmonieuse, proche des couleurs de l'arc en ciel.

*« Ainsi, par exemple, une fois que j'ai mis le tout premier ton, qui est pris dans le ton local, je ne sais quelles couleurs suivront. Ce n'est pas à moi de les choisir. C'est le cercle chromatique qui me les indiquera. Ainsi, quand j'ai pris, d'après le cercle chromatique, les deux couleurs qui vont à côté de mon premier ton, je n'ai qu'à recommencer la même opération [...] En procédant ainsi, toutes les couleurs viennent se placer dans le tableau selon leurs interférences dans la lumière et la surface recouverte par chacune d'elle dépend de l'agencement des plans par rapport à la source de lumière » (Jacques Villon, *ibidem*).*

Dans la composition *Orly*, Jacques Villon a joué de la palette chromatique pour révéler l'ombre et la lumière : les couleurs pastels et limineuses en haut (le ciel) s'opposant aux teintes plus sombres et/ou grisées dans la partie basse de la toile (le sol de la piste d'envol) qui viennent obscurcir l'ensemble.

Bibliographie

Hommage à Dora Vallier, catalogue de l'exposition Poliakoff Villon, collectif, Musée Zervos, 2013.

Jacques Villon né Gaston Duchamp, Germain Viatte, Expressions contemporaines, 2012.

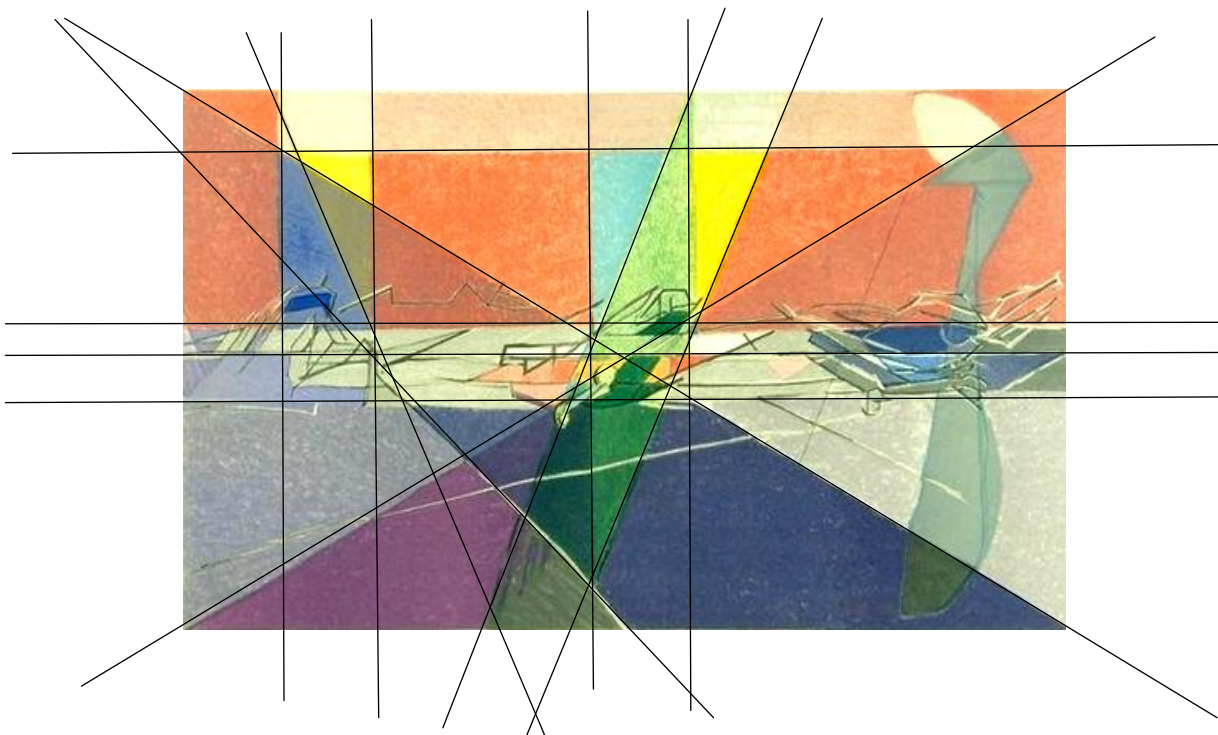
Sitographie

<http://rppublics.com/2013/07/01/exposition-jacques-villon-musee-zervos-dossier-de-presse/>

<http://www.facondepenser.com/IMG/pdf/dossierdepresseexpojacquesvillonangers.pdf>

Thèmes et pistes pédagogiques

- **Construction mathématique** : repérage des lignes de construction du tableau



- **Démarche d'investigation mathématique** : recherche de la présence du *nombre d'or* dans les tableaux de Jacques Villon
- **Construction chromatique** : à partir d'une construction géométrique, colorer la figure en choisissant les couleurs à l'aide d'un cercle chromatique
- **Histoire du monde moderne** : l'attrait de l'aéroport d'Orly, de 1908 jusqu'aux années 70, date à laquelle l'aérogare Sud devint un lieu de promenade et de culture, notamment le dimanche comme en témoigne la chanson populaire de Gilbert Bécaud.

Musée Zervos - Maison Romain Rolland

Rue Saint-Étienne - 89 450 VÉZELAY

Tél. 03 86 32 39 26 - Fax 03 86 32 39 27

musee-zervos@cg89.fr

www.musee-zervos.fr

Dossier réalisé par Aurélie Caudron

Enseignante missionnée auprès du Musée Zervos

aurelie.caudron@ac-dijon.fr

Ouvert tous les jours sauf le mardi

de 10h à 18h

du 15 avril au 15 novembre

Dernière entrée à 17h20

Tarifs : 3€, réduit : 2€

Gratuit pour les moins de 18 ans

Réservation obligatoire pour les groupes

de plus de 12 personnes

